

# *Le récit du voyage dans le Queyras*

## *Du samedi 23/05/2009 au dimanche 31/05/2009*

*Nous voici redescendus dans notre plat pays, après avoir frôlé les nuages ... et le paradis !*

*Samedi soir, les participants débarquent à Abriès, sous le soleil et au doux son des cloches portées par les bêtes qui pâturent dans les prés voisins. Myriam et moi étions déjà sur place depuis deux jours, afin de finaliser la préparation ... et tester déjà quelques desserts :o)*

*Dès l'arrivée dans le village, les participants pourront faire de belles observations !*



## *Dimanche*

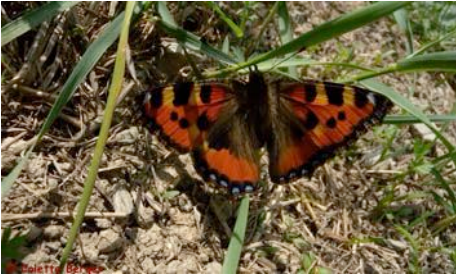
*Dimanche, nous avons prévu une mise en jambe légère avec une balade le long du Guil. Avant ça, nous nous arrêtons le long de la route pour observer les sentinelles des prairies, j'ai nommé : les marmottes. Soudain, elles plongent dans leur terrier ! Que se passe-t-il ? Une attaque de chiens errants ! Moins d'une minute après, elles ressortent, pour voir où sont les assaillants. Seraient-elles curieuses ? Ensuite, elles subiront l'attaque de Colette, armée de son appareil photo. Ca ne les inquiète pas beaucoup plus, il faut dire aussi que Colette*



*pataugeait un peu ...*

*Sur le chemin longeant le Guil, nous croisons deux randonneurs qui nous conseillent de prendre de la hauteur car le sentier prévu est impraticable, suite aux nombreux troncs d'arbres emportés par les avalanches de cet hiver. Nous suivons leurs conseils et constatons les dégâts : avec 15m de chutes de neige cumulés, le résultat est impressionnant ! Le Queyras a d'ailleurs été déclaré « zone sinistrée ». En contrebas, le Guil gronde et nous empêche d'écouter correctement les oiseaux. Un Pipit des arbres tente de couvrir le vacarme, Yves*

est déçu de ne pas le voir : ce serait une coche pour lui ! Nous le rassurons : il y aura certainement d'autres occasions.



Nous profitons de ce moment calme en ornitho pour faire connaissance avec l'Aurore, la Petite Tortue, la Belle-Dame ... Beaucoup n'avait jamais vu un papillon d'aussi près.

Sur le retour, une Fauvette des jardins joue à cache-cache avec nous ... quand retentit le très attendu « rapace ! ». Et quel rapace : Sa Majesté l'Aigle royal, accompagné d'un immature, nous fait l'honneur de quelques cercles avant de disparaître. Nous décidons fermement que nous le verrons mieux un autre jour ... Pareil d'ailleurs pour le Bruant fou, qui se montrera juste assez pour qu'une personne ou deux l'observe, avant de disparaître !

La liste établie chaque soir est l'occasion de discussions assez mémorables !



## Lundi

Lundi, premier jour avec Stéphane, un guide de Ristolas qui nous accompagnera quatre jours, afin de nous expliquer sa région. Nous nous élançons (toujours à un rythme d'ornithologue) vers le Lac de Roue. Dans le



bois, la Grive draine nous accompagne de son chant mélancolique : elle sera une espèce régulière du séjour. Stéphane nous explique que les mélèzes ne rendent pas le sol aussi acide que les autres résineux, ce qui permet à une foule de plante de pousser à leurs pieds. Les hommes exploitent ce riche filon, qui porte le nom de forêt jardinée. Dans la clairière garnie de Pensées des Alpes, c'est

un Bec-croisé des sapins qui nous fait l'honneur de babiller au sommet d'un mélèze. Nous continuons et un peu plus loin, Myriam s'arrête car elle vient d'entendre une petite mitraille. L'auteur est un insectivore furtif ... le Pouillot de Bonelli ! Nous constaterons au cours du voyage qu'il est vraiment partout ... Arrivé au Lac de Roue, une vue magnifique s'offre à nous : le lac est

*garni des fleurs blanches des Trèfles d'eau, le ballet des Libellules à quatre taches et des Anax empereurs a déjà commencé. Le Grimpereau des bois assure le fond musical pendant le pique-nique.*



*L'après-midi, nous passons par les belvédères, qui donnent un point de vue à couper le souffle sur la région. Au retour, autour d'une petite cascade et d'une flaque formant un « mini milieu humide », nous observons l'Aster fausse-pâquerette, la Primevère farineuse et des feuilles de grassette, une plante carnivore ... Heureusement, les vaches n'ont rien à craindre !*

*Les plus courageux iront faire encore un petit tour dans le village avant le souper et observeront les habitués des lieux : Hirondelle de rocher, Rougequeue noir et à front blanc, Moineaux cisalpin et domestique ainsi que leurs nombreux hybrides ...*





# Mardi

*Mardi, nous partons à cinq heures du matin et nous attaquons par une sacrée grimpette. Nous espérons voir le Cassenoix moucheté ou « picarol » ; l'Arolle étant l'autre nom du Pin Cembro, dont la dissémination est assurée par le corvidé. Nous cherchons aussi avidement la Chevêchette d'Europe. Notre guide nous explique qu'un responsable du Parc Naturel du Queyras s'était malencontreusement tapé la tête contre une branche et la « chevêchette était apparue ». Du coup, tous les participants se sont portés volontaires pour se taper la tête contre les branches ! Pour la chevêchette, tapez une fois ; pour le Cassenoix moucheté, tapez deux fois ...*

*Arrivés tout en haut, Stéphane nous trouve un Bouquetin et des Chamois qui galopent sur les pentes enneigées, comme si de rien n'était. Pour le Bouquetin, nous avons de la chance car il n'y a peut-être qu'une trentaine d'individus sur la totalité du Parc.*

*Maintenant qu'on est montés, il faut redescendre ! Nous observons une splendide parade de Pipit des arbres, Yves est aux anges ! Sinon, mis à part un Cassenoix moucheté entendu au loin par certains, rien à signaler ... Enfin, si : il y a bien sûr notre petite « Bouscarlé de Cetti » qui ponctue nos journées de ses « Ah bon ?? » étonnés et de ses « Ah ouaiiii » enthousiastes ! La Bouscarlé de Cetti dans le Queyras, je peux vous dire que c'est quelque chose !*



*Nous choisissons ensuite de faire la grève de la grimpette : à nous le sentier le long du Guil, mais sur l'autre rive cette fois. Une première Pie-Grièche écorcheur pour la saison (selon notre informateur secret, Robert) est observée : re-coche pour Yves !*

*Soudain, les italiens nous envoie des nuages menaçants : vite, aux voitures ! Ca y est, c'est la « drache » ... Une dernière éclaircie nous permettra d'aller observer le Cincle plongeur au*

*nid, avant que la météo ne nous oblige à rester à l'intérieur pour le reste de la journée. Nous en profitons pour nous reposer et consulter les livres que les uns et les autres ont amenés. Nous devons donc abandonner la cueillette des plantes sauvages qui était prévue au programme, avec Robert ... Dommage !*

*Avant le souper, rentrant d'une escapade « à l'antenne » (sur les hauteurs d'Abriès), Claude et Pascal créent l'émoi : ils ont vu un oiseau qu'ils n'ont pas identifié mais qu'ils ont bien en tête ! Ils feuillettent le guide ornitho chacun de leur côté et tombent d'accord : un Bruant ortolan ! Ceci donnera lieu à la première modification du programme (mais pas la dernière !) : demain matin, tous à l'antenne !*



## Mercredi

Mercredi, nous commençons donc par monter en voiture jusqu'à l'antenne et nous ouvrons la fenêtre : « ti-ti-ti-tu-tu-tu-bzzz » ! Ce chant a une sonorité rappelant clairement celle du Bruant jaune, ça a l'air tout bon !!! Effectivement, le Bruant ortolan s'affaire à défendre son territoire, baigné dans la douce lumière du matin. Observation 5 étoiles ... sans parler des étoiles dans les yeux de tous !

Nous nous lançons ensuite sur le sentier des astragales. Le soleil étant revenu et ce sentier étant exposé plein sud, j'attrape dans mon filet un « petit bleu » ou



plus scientifiquement, *Poliommatius icarus*. Ce n'est qu'un début, cette journée sera la plus riche en papillons, vu le milieu traversé : Flambé et Machaon ; Piéride du chou et Piéride du lotier, avec son vol mou caractéristique ; le magnifique Souci qui vient relever d'un orange vif les prairies fleuries, le minuscule Argus frêle ... Dans les spécialités montagnardes, citons le Moiré printanier et son velours brun-noir ponctué

d'ocelles orange (alignées, les ocelles, alignées !) et la Gorgone. Nous n'aurons rien de plus en papillons typiques des montagnes, vu l'hiver rigoureux qui cède à peine la place au printemps.

Ici, pousse l'épine-vinette, que l'on trouve également dans les confitures de Véronique, notre hôtesse : je montre avec un fin bâton le mécanisme des fleurs qui fait que les étamines se replient dès qu'on les chatouille, ce qui fait que tout insecte visitant la plante repartira chargé de pollen. Le sentier des astragales est baptisé ainsi à cause ... des astragales (si si) : Astragale queue-de-renard (que nous observons en bourgeons), Astragale de Montpellier ...



Après un crochet à la Pierre Fiche, nous nous installons dans un pré pour le pique-nique et l'Aigle royal nous fait l'honneur d'une seconde visite : splendide ! Une Bondrée apivore le suit de peu ... L'après-midi sera plus calme, nous entendrons toutefois un Chevreuil aboyer tout près de nous (impressionnant !), le Pouillot de Bonelli que nous pourrons à nouveau bien détailler dans nos jumelles ... et toujours, toujours ce Pipit des arbres qui chante à tue-tête!

*En redescendant, l'Ascalaphe intrigue tout le monde : papillon ? Libellule ? Un croisement ? ;o) Myriam finira par nous en attraper un et nous pourrons détailler les caractéristiques de la famille des névroptères. Comme d'habitude, les plus courageux iront se promener dans le village, complétant ainsi la liste du jour avec notamment la Bergeronnette des ruisseaux et quelques fringilles ...*



## Jeudi

*Jeudi, quatre courageux commencent par une matinale. Yves a en effet remarqué la veille un gros oiseau sombre sur un arbre : il pense au Tétraz-lyre, mais l'oiseau étant loin, il n'est pas certain. Sur place, confirmation : l'oiseau est dans un arbre, il se nourrit et tente un début de parade. Après avoir bien profité de cette observation, nous explorons la suite du sentier et nous observons une Mésange boréale à moins de 2 mètres : dommage pour Pascal, pour qui ce serait une première. On reviendra demain ☺ !*

*Pour notre dernière journée avec lui, Stéphane nous emmène dans les alpages, du côté de Clapeyto. La promenade devient très vite magnifique : de grandes falaises se dressent au bord du chemin et nous attrapons des torticolis à observer le ballet des Craves à bec rouge et des Chocards à bec jaune qui fricotent sur les replats des parois. Question ballet, les Martinets alpins ne sont pas en reste, mais resteront à bonne distance ...*



*Après les falaises, ce seront différentes petites prairies qui s'offriront à nous, plantées de petits chalets traditionnels et toujours entourées de majestueuses montagnes. Ces chalets appartiennent à la population locale, les propriétaires y viennent quelques heures par an ... pour aérer !!*

*La neige est encore bien présente et motive Sophie pour la recherche d'une Niverolle alpine. Le midi, les parades de Pipit spioncelle et de Traquet motteux sur grand ciel bleu alterneront avec l'observation de Mouflons et d'un Campagnol des neiges, que Pascal a failli embrocher en voulant sonder la neige avec son bâton de marche ! Un accenteur créera un moment de discussion intense (un de plus!) avant d'être finalement identifié comme Accenteur mouchet.*



*Nous arrivons vraiment tout en haut, la neige est de plus en plus présente. Pol et moi-même scannons désespérément le paysage. Tout à coup, j'aperçois un caillou en forme de poule aux jumelles. Pol a aussi quelque chose ! Ca y est, l'excitation est bien là, la longue-vue s'agite avant de se fixer ... sur un Lagopède alpin ! Non ... trois !!! Un mâle avec le plumage mixte blanc et moucheté, et deux femelles, bien camouflées. Allez, là-dessus, on fait une photo de groupe : pas besoin de demander de sourire, on a tous des mines réjouies !!!*



*En redescendant, nous croisons une voiture qui monte. Stéphane nous explique que c'est quelqu'un du village, qui va vérifier où en est la grue de la commune dans son travail de déblaiement et qui relayera ensuite l'info au bistrot. La voiture repasse quelques dix minutes après ... Et le même manège recommencera demain. Sachant que personne n'a besoin de passer par là, nous avons un peu de mal à comprendre l'intérêt de l'info.*

## Vendredi

*Vendredi, matinale ... Arrivé sur place, ce sont les chants des bartavelles qui nous accueillent ! Nous scannons les arbres. A part un Cassenoix moucheté en ombre chinoise, aucune silhouette de « dindon » ne se découpe sur le ciel. Myriam est déçue, c'était la seule coche possible pour elle. En repartant, Yves a l'idée de s'arrêter pour scanner l'autre versant : alerte rouge, il est là, plus visible que la veille ! Et... il parade, son chant doux parvient même à nos oreilles. Après cette obs' magnifique, nous repartons, les deux voitures à la queue leu leu ... et comme bien souvent dans ces cas-là : Myriam, dans la voiture de tête, pourra montrer aux autres les Perdrix bartavelles (presque sous les roues !), tandis que les occupants de la seconde voiture ne verront ... rien du tout ! Pour nous consoler, le Bruant ortolan et le Bruant fou rivalisent au sommet des arbres et buissons nous entourant.*



*Après cette matinale riche en émotions (et frustrations pour certains) et vu les belles observations de la veille, nous décidons d'aller à Pras Roubaut. Une belle balade tranquille qui nous permettra d'observer Sa Majesté l'Aigle royal posée, la discrète Fauvette des jardins, un Tétrás lyre femelle en vol, des Mésanges boréales en train de nicher ... La pause de midi fut consacrée à un long point d'écoute pour certains.*

D'autres se livreront à la cueillette de fleurs de mélèze pour Véronique, qui nous avait confié qu'elle n'aurait pas le temps de la faire cette année vu le travail de déblayement dans les prés.



La journée s'achèvera calmement à Saint-Véran ... à une terrasse, où certains expérimentent le vin de Gënëpi (et non de Mèlèze !). On continuera la détente avec une soirée cinéma, assurée par Robert et ses photos de tétras, bartavelles, tichodromes, Tengmalm et autres chevêchettes. Myriam et moi, nous frôlons le lynchage par les participants : pourquoi Robert n'a-t-il pas été aussi engagé comme guide ? ;o)

## Samedi

Samedi ? Matinale ! J'avais en effet décrété que je ne partirais pas tant que je n'aurais pas vu les bartavelles ... Une approche digne de Grand Aigle (sioux bien connu dans les Alpes du sud) nous permet d'en faire voler deux et une battue aura pour résultat de ramener un sacré butin : une crotte que Robert nous identifie formellement comme une crotte de bartavelle ! Ca ressemble un peu à un « chipito » :o)

Ensuite, vu le temps incertain et l'état de fatigue dans lequel nous sommes, nous nous décidons pour une balade paresseuse autour du Lac de Roue, que nous avons beaucoup apprécié. En nous y rendant, un vol de 10 oiseaux blancs attire notre attention : des Aigrettes garzettes !! Nous allons de surprise en surprise : voilà qu'au bord du lac, un Chevalier culblanc nous donne l'occasion de nous rappeler la clé d'identification des limicoles apprise au cours.

Chouette, il fait plus frais et je parviens à capturer dans mon filet une Libellule à quatre taches. Les participants comprennent pourquoi les libellules font partie des odonates, les « mâchoires à dents » ! En farfouillant dans les herbes, je trouve une exuvie de Libellule et pendant que j'explique qu'il s'agit d'une enveloppe laissée par l'insecte lorsqu'il se métamorphose, Claude s'écrie « Venez voir, il y en a une en train de sortir ! ». Nous sommes restés scotchés pendant deux heures, à regarder cette renaissance magique !





*Tout d'un coup, je vois Myriam et Claude se regarder : « Froufrou ? Guêpiers d'Europe !! ». Certains participants ne les ont malheureusement pas entendus, concentrés sur la libellule. Ce sera la dernière belle surprise de cette journée, malgré le scanning intensif (et limite désespéré) de Mèlèzes de l'après-midi ... Au soir, nous avons le plaisir de prendre l'apéro offert par nos hôtes Véronique et Jean-Lucien tandis que Colette nous offrira le pousse-café. Ceci clôturera en beauté un magnifique voyage !*

*Le lendemain, en partant, nous nous arrêtons une dernière fois sur le pont à Abriès et le Cincle plongeur se montrera furtivement, juste pour nous dire « au revoir » !*



*Merci à Colette d'avoir accepté de prêter ses photos pour le rapport.*